

Une œuvre d'art architecturale : «Ragtime»

Heidi et Peter Wenger, Brigue

Evaluation architecturale

Les architectes Heidi et Peter Wenger ETH SIA BSA ont conduit un atelier d'architecture à Brigue de 1952 à 2002. Leur atelier-logement au numéro 7 de la Furkastrasse à Brigue ainsi que le chalet de vacances Trigone construit en 1956 à Rosswald et exposé en 1958 à la SAFFA, ont fait d'eux en très peu de temps des architectes connus tant au plan national qu'international.

Peter Wenger 1923-2007 et Heidi Wenger (née Dellberg) 1926-2010 ont obtenu leurs diplômes respectifs en 1951 et 1952 chez le Prof. Hans Hofmann à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich (EPFZ – ETH). Ils se sont mariés en 1952 et ont ouvert cette même année leur bureau d'architecture à Brigue. Très rapidement ils ont projeté et réalisé de nombreux bâtiments, dont malheureusement seul un petit nombre a été conservé dans son état originel. Le garage de La Poste de 1974 fait partie de ces constructions conservées telles quelles.

A Brigue même, il reste de Heidi et Peter Wenger, non loin de leur logement-atelier de 1955, l'école évangélique 1953, le poste de contrôle sanitaire de la gare CFF 1956 et l'immeuble Bellavista 1959. Le couple d'architectes a été honoré par la commune de Brigue-Glis qui lui a consacré un article dans le livre du jubilé des 800 ans de Brigue (ISBN 978-906118-39-0).

Avec leur approche sans compromis, Heidi et Peter Wenger se sont très rapidement fait un nom sur la scène de l'architecture suisse. Ils se sont également fait une réputation sur le plan international, surtout grâce au chalet de vacances « Trigone » qui fascine aujourd'hui encore les amateurs d'architecture du monde entier.

Leur recherche constante d'une mesure humaine dans l'architecture, y compris lorsqu'il s'agit de portées supérieures à 21 mètres, par exemple au garage de la Poste, ou à la Station fédérale de recherche agronomique (SFRA) de Changins-Nyon 1975 ou encore à la station pour satellites à Loèche 1973, leur a permis de remporter de nombreux concours dans toute la Suisse.

*Les architectes dont ils étaient proches, et avec certains desquels ils étaient en contact personnel, sont Alvar **A**alto, Frank Lloyd Wright, Buckminster Fuller, Louis Kahn et, bien entendu, Le Corbusier. Ils ont trouvé une manière de reconnaissance de leurs pairs dans les années 80 lorsqu'ils enseignèrent, à partir de 1983, comme professeurs invités à Nankin.*

L'intérêt que l'on porte aujourd'hui aux réalisations de Heidi et Peter Wenger reste aussi vif que dans le passé. Des investisseurs privés et publics ont soigneusement restauré les bâtiments portant leur signature et, pour certains, les ont fait classer. C'est le cas du Trigone qu'on peut admirer dans son état originel, du poste de contrôle sanitaire de la gare de Brigue, du logement-atelier à Brigue, du village pour enfants de Loèche 1972. L'atelier

d'architecture du professeur Franz Graf de l'EPFL étudie la structure de construction du SFRA à Changins-Nyon et fera de même dans les années à venir pour le Centre interrégional de perfectionnement (CIP) de Tramelan 1991.

Sous la direction du Dr Salvatore Aprea, les Archives de la Construction Moderne (EPFL) ont entrepris en 2020 d'établir le catalogue raisonné de l'œuvre de Heidi et Peter Wenger, avec des critères scientifiques, afin de le diffuser. Ce travail prendra trois ou quatre ans et aboutira à une publication exhaustive assortie d'une exposition.

Ce n'est pas seulement à l'EPFL mais aussi à l'EPFZ-ETH que les futur(e)s architectes s'intéressent à l'œuvre de Heidi et Peter Wenger. Les architectes de renommée internationale du groupe Bow-Wow, tels Yoshiharu Tsukamoto et Momoyo Kaijima de Tokyo ont reconstitué un Trigone avec les élèves de l'EPFZ. Ce n'est pas tout : au Musée Bellerive à Zurich, sous le titre « Une femme architecte », le Trigone de Heidi et Peter Wenger est exposé (NZZ du 9 mars 2020).

Ragtime

A la différence de la réalisation proprement architecturale de la Gare de Brigue avec hall des guichets, escaliers en colimaçon, Buffet-Express sur la Place de la Gare, l'œuvre d'art intitulée Ragtime a survécu dans sa totalité. Ce qu'il convient de souligner comme une exception, c'est que le passage-piétons est agrémenté par une œuvre d'art et non par de la publicité. Moyennant quoi il est un marqueur de l'identité de Brigue. Des centaines de voyageurs, habitants de la ville ou touristes, empruntent chaque jour ce passage. Même si l'œuvre de Heidi et Peter Wenger dans la gare de Brigue n'est pas d'un effet saisissant, elle reste néanmoins significative tout comme les panneaux émaillés dans la gare de l'Aéroport de Zurich. C'est pourquoi il apparaît que la signification Grâce à un nouvel éclairage, cette œuvre va nettement gagner en visibilité et en attractivité.

*Les rapprochements formels avec les constructions « Tensegrity » développés par Peter Wenger à partir de 1964, sont bluffants, certes ; mais d'un point de vue artistique, on rapprochera plutôt les bas-reliefs de Heidi et Peter Wenger du mouvement constructiviste (voir Willy Rotzler, **Konstruktive Konzepte : eine Geschichte der konstruktiven Kunst von Kubismus bis heute**, Zürich, 1977 (sans traduction française). L'art constructiviste n'est que très faiblement présent en Valais. C'est pourquoi la signification de l'œuvre murale Ragtime nous semble si singulière du point de vue de l'histoire de l'art qu'il est important de la conserver.*

La priorité va donc à la conservation. Il doit être possible de fixer les carreaux par des injections sans les déplacer. Si le support de l'œuvre est véritablement en si mauvais état que le décrit le protocole de restauration, il existe diverses possibilités :

- a) fixation des parties intactes, dépose et remontage des éléments instables sur un nouveau support ;*
- b) dans le cas où un démontage s'avérerait impossible, on pourrait aussi envisager de remplacer ces carreaux par des carreaux industriels. Avant toute chose, un relevé précis et une identification exacte des couleurs seront indispensables. Quoi qu'il en soit, il ne sera pas vraiment simple de retrouver les couleurs d'origine. Cela impliquerait une recherche prenant également en compte la couverte spécifique de la céramique – ce que les débris de restauration permettront de déterminer.*

La documentation exhaustive de Ragtime est un travail que la Fondation Heidi et

Peter Wenger assumera volontiers, ou accompagnera, car cette œuvre d'art est de toute manière insuffisamment documentée. En même temps un prospectus et un panneau explicatif dans le passage permettraient aux usagers de comprendre la signification de cette œuvre silencieuse et pourtant pleine de rythme, dans la localité même où les deux architectes internationalement reconnus ont développé leur activité. Fondamentalement, il s'agit des esquisses dansantes qu'on voit sur leurs ébauches de plans : une clef pour entrer dans l'œuvre de leur vie, la création d'espaces de vie / de loisir (voir le poste de contrôle sanitaire de la gare de Brigue, le garage des cars postaux, le bâtiment de leur atelier, leur chalet de vacances Trigone, entre autres).

*Le titre **Ragtime** renvoie au goût de Heidi et Peter Wenger pour le Jazz. Dans leur atelier, il y avait largement plus de mille disques, soigneusement classés et prêts à être mis sur la platine. Le ragtime a été rendu populaire à partir de 1870 par les pianistes afro-américains en tant que musique d'ambiance dans les bars, les dancings et même dans certaines installations d'hydrothérapie (méthode du curé Kneipp) du Middle West. Est-ce qu'en intitulant cette œuvre **Ragtime** les Wenger voulaient mettre à l'honneur les musiciens de rue dans ce passage-piétons ou bien rappeler le Far West – expression qu'ils utilisaient souvent malicieusement pour désigner le Valais – cela reste leur secret !*

Stiftung Heidi und Peter Wenger
Jürg Brühlmann
Industrial Designer SWB SDA SGD
ehem. Mitarbeiter im Atelier Wenger

Fondation Heidi et Peter Wenger
Jürg Brühlmann
Designer industriel SWB SDA SGD
ancien collaborateur de l'Atelier Wenger

19. Mai 2020